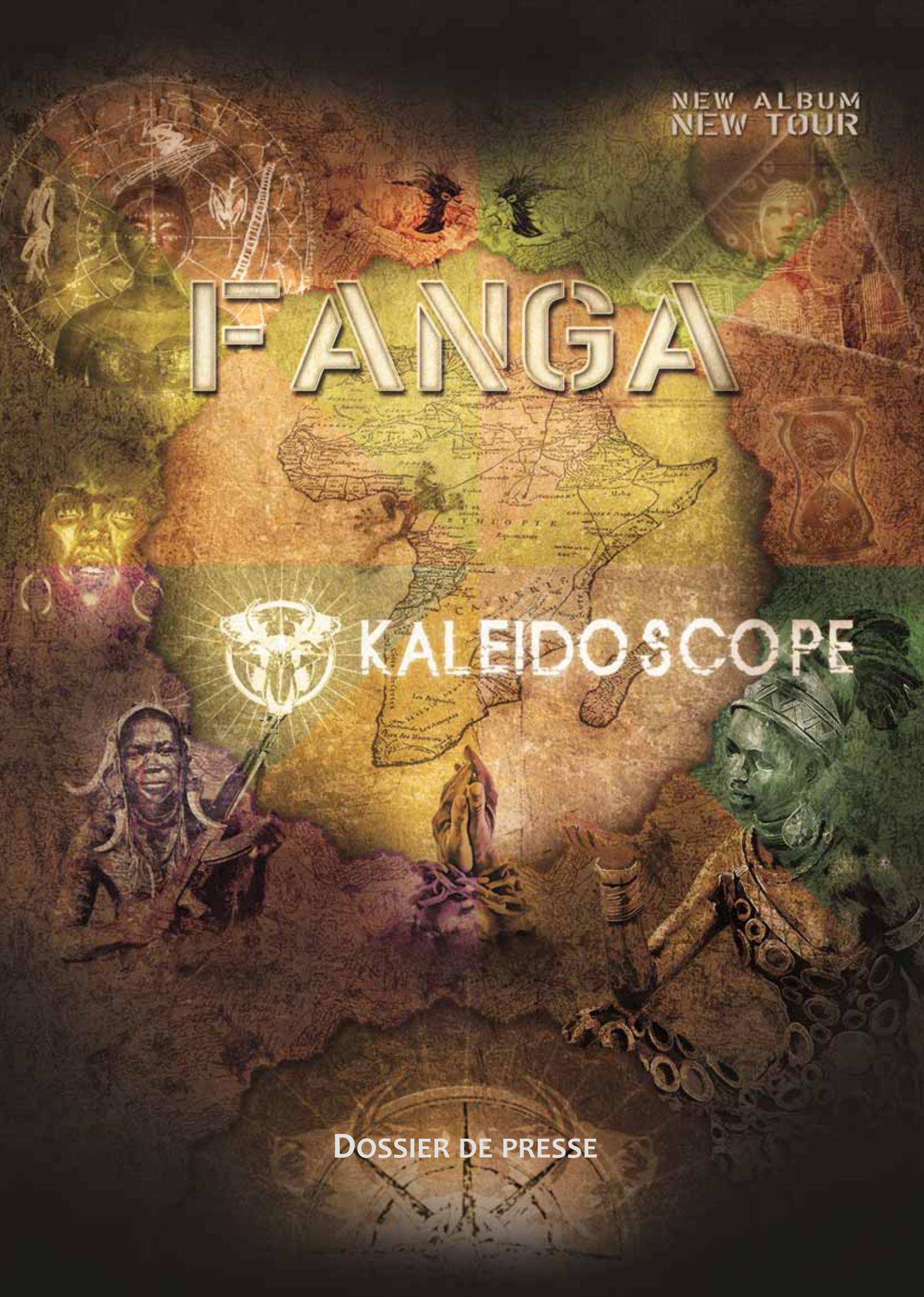


NEW ALBUM
NEW TOUR

FANGA



KALEIDOSCOPE

DOSSIER DE PRESSE

DOSSIER DE PRESSE

FANGA

NOUVEL ALBUM



SORTIE NATIONALE
LE 11 NOVEMBRE 2016

Disponible en CD / LP

EN CONCERT

MARDI 24 JANVIER // NEW MORNING - PARIS

Contact communication

SEVERINE BERGER

VEEV COM

+33 (0)6 77 83 62 39

severine@veevcom.com



WWW.FANGA-OFFICIAL.COM

BIOGRAPHIE

FANGA

... « Ne faites pas ce que j'ai déjà fait », disait **FELA KUTI** aux artistes engagés dans son sillon. C'est ce conseil que **FANGA**, depuis sa création en 1998, s'applique à respecter.

Son **Afrobeat**, dont il épouse la vocation politique, est le fruit de multiples métissages, depuis le hip-hop jusqu'au **funk**, en passant par le **jazz** et la musique **mandingue**.

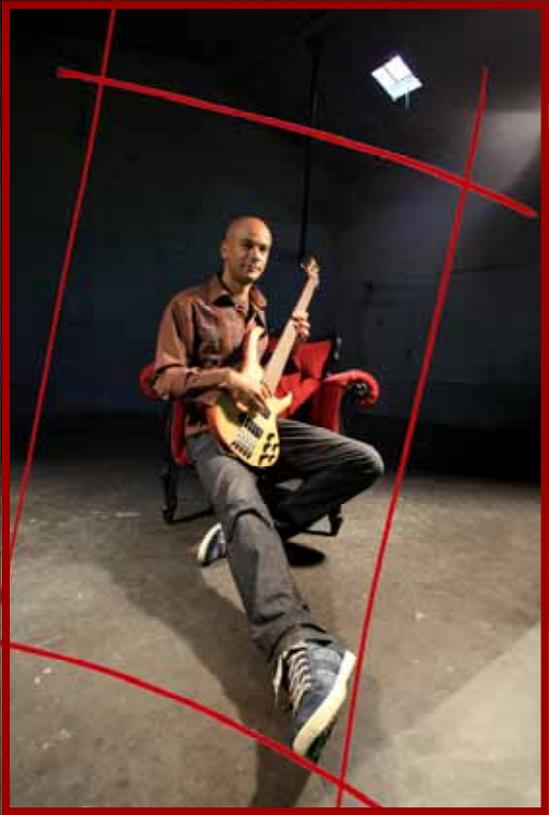
Articulé autour de son chanteur **KORBO**, le collectif se nourrit donc de multiples influences. Ce n'est pas pour rien que son nouvel album est titré **KALÉIDOSCOPE**.

En choisissant un nom qui signifie « Force, énergie et puissance » en **dioula**, **FANGA** ne croyait pas si bien dire.

Alors que l'usure faillit avoir raison du groupe en 2014, la conviction explique qu'il soit de retour aujourd'hui, avec une foi intacte dans sa musique et les messages qu'il véhicule.

Rare dans ce milieu, cette longévité remonte à la rencontre de personnalités cosmopolites douées de talents complémentaires.





L'histoire, qui débute donc à la fin des années 90, est d'abord celle de deux hommes : d'un côté **SERGE AMIANO**, un producteur rentré d'Afrique avec des vinyles de **FELA**, et surtout de son batteur **TONY ALLEN**, plein les valises ; de l'autre **KORBO**, un rappeur montpelliérain originaire du **BURKINA-FASO**.

Le premier a une idée en tête : pousser le second vers l'**Afrobeat**, afin de combiner son énergie urbaine avec la transe africaine. Six mois après les premières maquettes, un groupe de pointures était constitué autour du chanteur et de son directeur artistique : **FANGA**

Le premier concert de **FANGA** fut fondateur, en ouverture de **TONY ALLEN** dont **Black Voices** (2000) reste l'une des grandes influences du groupe.





On l'entend dès son premier EP éponyme (2001) mais son acte de naissance discographique a pour titre **AFROKALIPTIK** (2003).

Cet album autoproduit marque alors les esprits, notamment ceux du label **UNDERDOG**, qui signe **FANGA** pour la suite : **NATURAL JUICE** (2007), plébiscité par **GILLES PETERSON** et le magazine américain **WAX POETICS**, confirme les bases stylistique du groupe ; puis **SIRA BA** (2009) qui est immédiatement adoubé par des journaux tels que **WORLD SOUND** et **VIBRATIONS**, tandis que l'engouement des radios se traduit par une sélection **FIP** et des rotations dans la playlist de **NOVA**.

En studio, le chemin du groupe croise celui de **TONY ALLEN** et du regretté **SEGUN DAMISA**, tous deux piliers de l'**AFRICA 70** de **FELA KUTI**, celui du rappeur iconoclaste **MIKE LADD**, du Jamaïcain **WINSTON MCANUFF**, ou encore de l'orchestre **TOGO ALL STARS...**



A quoi s'ajoutent des concerts torrides. En partageant la scène avec **ANTIBALAS**, **SEUN KUTI**, **EBO TAYLOR**, **KOKOLO** ou **SOUL JAZZ ORCHESTRA**, **FANGA** tisse de solides relations au sein du réseau *afrobeat international* et s'impose comme le meilleur live du genre en FRANCE. Une fougue dont témoigne le CD et DVD **AFROKALIPTYK NATION**, captation d'un concert du groupe devant son public surchauffé, en 2011 à **MONTPELLIER**.

Parallèlement, **FANGA** affirme sa volonté d'ouverture et d'expérimentations. En 2011, le groupe rencontre ainsi le **MÂALEM ABDELLAH GUINEA**, originaire d'ESSAOUIRA et maître international de la musique *gnawa*.

Une résidence et une tournée commune, en Europe et en Afrique du Nord, accouchent finalement d'un album, **FANGNAWA EXPÉRIENCE** (2012), qui sort sur le label **STRUT** et reçoit un accueil enthousiaste.

Cette création préfigure un profond désir, de la part de **FANGA**, de se nourrir d'autres musiques dont la force rythmique et la transe mélodique sont le trait d'union. Après une période de profonde remise en question, le 4-titres **SOLDIERS** (2015) fut annonciateur du nouvel album tant attendu.



KALÉIDOSCOPE tourne clairement une page de l'histoire du groupe qui renoue avec l'énergie de ses débuts.

Moins *jazz* et plus *funk*, son *afrobeat* est désormais combiné aux traditions musicales africaines : **TOGO, BÉNIN, ETHIOPIE, NIGER, MALI, CÔTE-D'IVOIRE** et bien sûr le **BURKINA** de **KORBO** dont les textes continuent de questionner les notions de justice, de liberté et de droit au bonheur, dans un monde qui en manque cruellement.

Dans un collectif à géométrie variable, on retrouve – outre **KORBO** – deux membres de la formation originelle, **ERIC DURAND** (percussions) et **DAVID REKKAB** (claviers).

L'expérience de **SEGA SECK** (batterie) assure le groove avec **DAVID OBAM** (basse), **JF POSTMAN** (guitare) rejoint la bande, enfin la section de cuivres s'étoffe avec **Loïc MOUNIER** (saxophone), **ARMEL COURÉE** (saxophone) et le Nigérian **MUYIWA KUNUNJI** (trompette) qui fut membre d'**EGYPT 80** avec **FELA KUTI**.

KORBO et **DAVID REKKAB** scellent leur complicité artistique en composant ensemble tous les titres de l'album, avec l'appui de **JF POSTMAN**.



Une équipe taillée pour un album éclectique et pourtant cohérent, marqué par le désir d'en découdre, sur la forme comme sur le fond.

Dès « **From Sheep** », qui constituera aussi une parfaite introduction aux concerts, **KORBO** dresse le tableau sans concession d'une société peuplée de moutons.

« **Modern Man** » évoque le pillage des ressources naturelles et « **An Kelen Yé** » loue la force du collectif sur un groove éthiopien, avec la chanteuse **EMMA LAMADJI** en invitée. **SIR JEAN (MEÏ TEÏ SHO, LE PEUPLE DE L'HERBE)** prête sa voix à « **I WANT** » avec son rythme épileptique, tandis que « **Soldiers** », mâtiné de reggae, prône une révolution pacifique en samplant un discours de **THOMAS SANKARA** (ancien président burkinabé) qui condamne le jeu de la finance internationale.

« **Djinachon** » reprend un proverbe africain selon lequel la grenouille ne sait pas qu'elle vit dans l'eau froide tant qu'elle n'a pas goûté l'eau chaude – un message de tolérance.

« **Clocking Head** » nous tire vers le hip-hop et « **Kalokabon** » nous attire sur le dancefloor, avant que ce formidable Kaléidoscope se termine sur un afrobeat crépusculaire, « **Compréhension** ».

Logiquement, la pochette de l'album est un **KALÉIDOSCOPE** dont chaque élément évoque l'un de ses titres, de l'enfant-soldat à l'homme-robot en passant par la fameuse grenouille qui ne connaît pas l'eau chaude. Un collage à l'image de notre société, où l'union fera la force à condition que l'on mette en musique la diversité de ses composantes.

Avec KALÉIDOSCOPE, FANGA montre l'exemple.

DISCOGRAPHIE

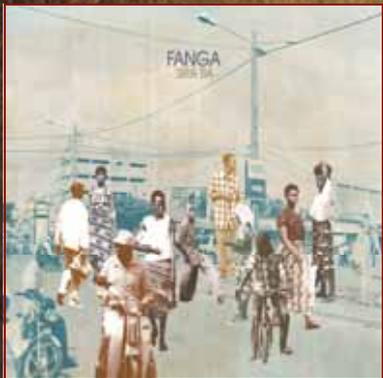
Album Cd



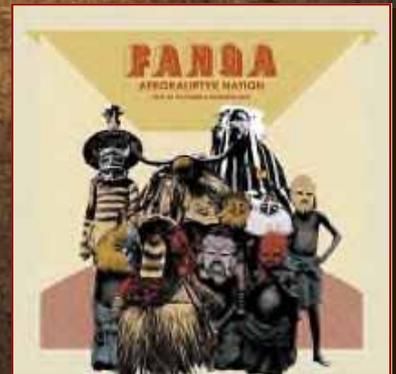
Album AFROKALITYK
(2004)



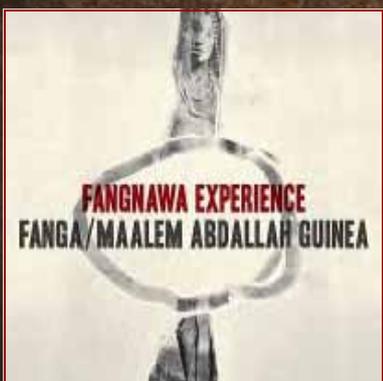
Album NATURAL JUICE
(2007)



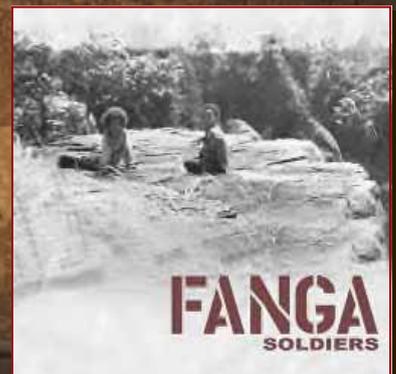
Album SIRA BA
(2009)



Album AFROKALITYK NATION
(CD/DVD/LP)



Album FANGNAWA EXPERIENCE
FANGA + MAALEM ABDALLAH GUINÉA



EP 5 Titres SOLDIERS
(2015)

DISCOGRAPHIE

Vinyls



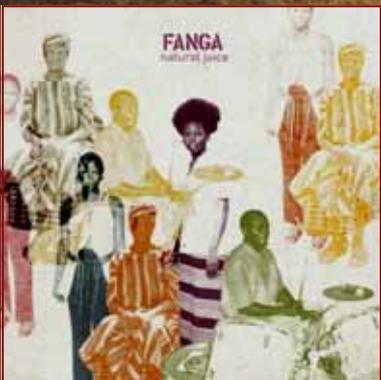
AKLI YÉLÉ feat TONY ALLEN
(2005)



NATURAL JUICE
(2007)



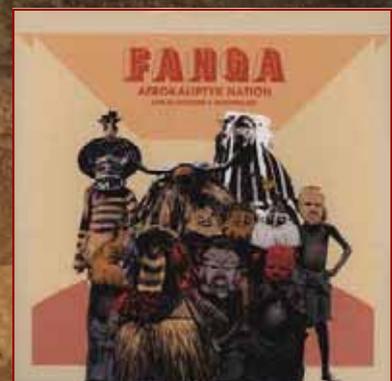
NOBLE TREE
(2008)



MAXI ALBUM NATURAL JUICE
(2008)



DOUNYA
(2009)



AFROKALIPTYK NATION LIVE
(2011)

Le groupe est présent sur plusieurs compilations dont :

NOVA TUNES VOL 17

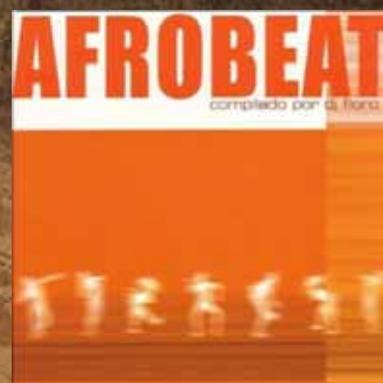
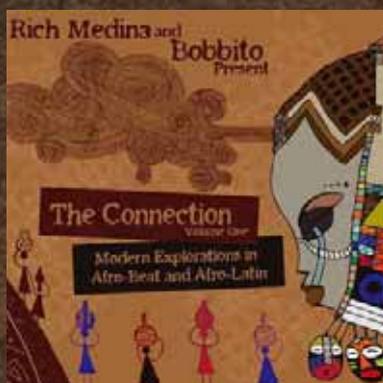
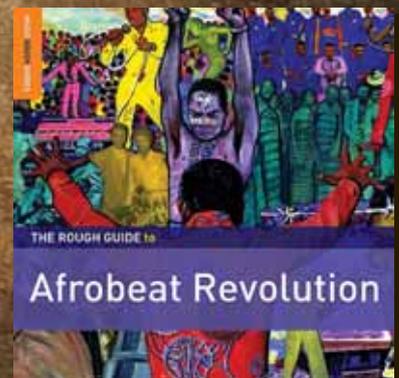
INDÉTENDANCES FNAC VOL 44

SAMPLER VIBRATIONS

ROUGH GUIDE (Angleterre)

RICH MEDINA AND BOBBITO (Angleterre)

RÉPUBLICAFROBEAT (Espagne)



PRESSE FANGNAWA EXPERIENCE

LES INROCKS :

FANGA / MAÂLEM ABDALLAH GUINEA

La nouvelle transe

FANGA / MAÂLEM ABDALLAH GUINEA - Rencontre Fangnawa Experience inédite entre STRUT RECORDS - La Baleine afrobeat et musique gnawa, le projet FANGA / MAÂLEM ABDALLAH GUINEA invente une nouvelle musique de transe. Critique et écoute.



KORBO, le chanteur leader de **FANGA**, appelle ça se faire "un bon plan roots". À l'été 2011, lorsque les organisateurs du **FESTIVAL DÉTOURS DU MONDE** proposent au groupe montpelliérain, qui égrène depuis presque quinze ans son **afrobeat** à la française, une création avec des musiciens **gnawas**, ils ne louvoient pas.

En face, leur dit-on, il y a une peinture du genre, venue tout droit d'**ESSAOUIRA** au **MAROC** : **ABDALLAH GUINEA**, descendant d'une longue lignée de **maâlems**, maîtres musiciens virtuoses du **guembri** (un luth à trois cordes) considérés là-bas comme de grands guérisseurs.

La curiosité est manifeste, la méconnaissance, patente. « Très sincèrement, je ne savais rien de tout ça : leur passé d'anciens esclaves originaires d'Afrique noire, leurs croyances animistes, leurs rites de dépossession, tout ce mysticisme...

Pour moi, ce n'était que de la musique orientale », se rappelle **KORBO**. La collaboration du **maâlem**, accompagné de son groupe **NASSE EJABDA**, pour quinze jours de répétitions avec à la clef un spectacle à présenter, se frotte, en outre, à la barrière de la langue.

Un écueil paradoxalement salvateur.

... « Ce n'était pas plus mal puisqu'on s'est mis à jouer tout de suite, sans se disperser. Ça nous a conduits à une certaine forme de rudesse dans les chants comme les mélodies, à l'essentiel, en fait. De l'instinctif pur, alors qu'avant même de commencer on se posait vingt mille questions. »

... « Tant mieux », conclut **KORBO**,

... « car si on s'était pointés avec un concept vaguement **jazz** eux et faussement intello, on serait toujours en train de répéter ! »



magiques instincts
Rencontre inédite entre afrobeat et musique gnaoua, le projet **Fanga/Maâlem**
Abdallah Guinea invente une nouvelle musique de transe.

Korbo, le chanteur-leader de **Fanga**, appelle ça se faire "un bon plan roots". À l'été 2011, lorsque les organisateurs du festival **Détours du monde** montpelliérain, qui égrène depuis presque quinze ans son afrobeat à la française, une création avec des musiciens gnaouas, ils ne louvoient pas. En face, leur dit-on, il y a une peinture du genre, venue tout droit d'Essaouira au Maroc : **Abdallah Guinea**, descendant d'une longue lignée de **maâlems**, maîtres musiciens virtuoses du **guembri** (un luth à trois cordes) considérés là-bas comme de grands guérisseurs. La curiosité est manifeste, la méconnaissance, patente. « Très sincèrement, je ne savais rien de tout ça : leur passé d'anciens esclaves originaires d'Afrique noire, leurs croyances animistes, leurs rites de dépossession, tout ce mysticisme... Pour moi, ce n'était que de la musique orientale », se rappelle **Korbo**.

La collaboration du **maâlem**, accompagné de son groupe **Nasse Ejabda**, pour quinze jours de répétitions avec à la clef un spectacle à présenter, se frotte, en outre, à la barrière de la langue. Un écueil paradoxalement salvateur. « Ce n'était pas plus mal puisqu'on s'est mis à jouer tout de suite, sans se disperser. Ça nous a conduits à une certaine forme de rudesse dans les chants comme les mélodies, à l'essentiel, en fait. De l'instinctif pur, alors qu'avant même de commencer on se posait vingt mille questions. Révèle sur le papier, même sans leu...

... en répétitions, la fusion prend vie sur scène. L'espace de quatre dates en commun. Et c'est la révélation, aussi soudaine qu'opportune. Cette collaboration nous a débarrassés de ce jérémy de Blancs : la retenue, le paradoxe. Avec eux, question transe, l'as le passeport !

Le choc culturel les gousse sur le chemin du shadi. Toujours dans les conditions du live (on ne peut pas faire autrement avec eux), pour enregistrer "ce gnis son bien droit" mais truffé de nos mélodies respectives, un nouveau compromis qui s'appelle pompeusement de la polyrythmie harmonique.

Le grand mérite de **Fanga** est alors de laisser libre cours au jeu imperturbable des **Gnaouas**, puis de se lever autour. "Les mecs ne regardent pas, ils sont les gardiens d'une culture pensée comme intouchable. Et c'est très bien comme ça."

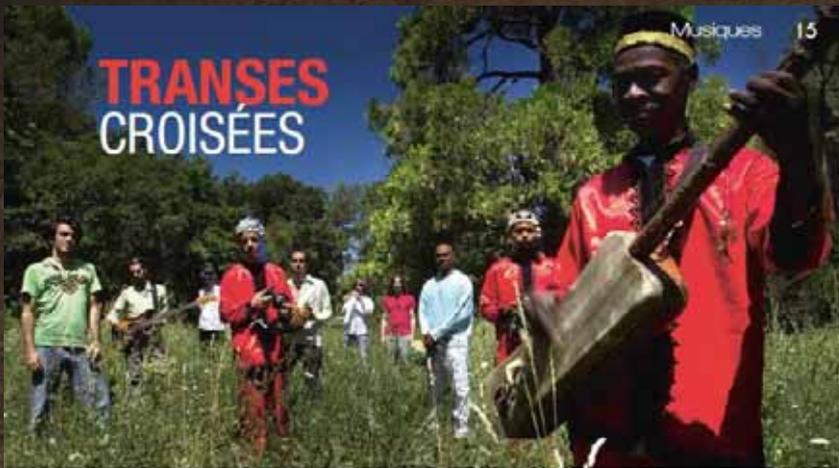
À force de jeu débridé, de sessions de trente minutes répétées toute une journée, la trame de chaque morceau - posée dans leurs répétitions respectives - se dessine. Tension laborieuse des chants gnaouas et des cordes de guembri, puissance électrique propre à l'afrobeat, rythmes ternaires entrecroqués tout s'enchevêtre sur l'album dans une (trance) fusion inédite, comme l'incarnation d'une nouvelle forme de funk africain jouée à l'instinct, publication avant tout. "Bref nous, conclut **Korbo**, car si on s'était pointés avec un concept vaguement jazz et faussement intello, on serait toujours en train de répéter !" **Vincent Berthe**

album **Fangna** Experience **Donut Records** / **La Biennale** www.donut-records.com www.vincentberthe.com www.lesinrocks.com www.lesinrocks.com

« avec eux, question transe, t'as le passeport ! » **Korbo** (**Fanga**)

Les Inrocks 6.12.2012

LES INROCKS
VINCENT BERTHE



FANGNAWA

Télé - François Bensignor - Photographie - D.R.

L'album *Fangnawa Experience* capte l'intensité chaleureuse d'une fusion inédite, à l'instant de son accomplissement. Fangnawa réunit Fanga, le groupe de Montpellier qui a posé sa marque originale sur l'afrobeat contemporain, et la troupe de Gnawa dirigée par Abdallah Guinea, célèbre maître marocain d'Essaouira.

L'idée d'une création afrobeat-gnawa a été proposée à Fanga par Florian Olivier, directeur artistique du festival Océane du Minéro. Impléti à Chénou, petite commune proche du Parc national des Cévennes, le festival s'inscrit dans une volonté de « lutter contre l'effacement de la culture et de la société ». Pour le groupe et son tourneur, Nueva Onda, le projet fut d'autant plus vert que l'après les fandangos d'une région, le Langue doc, parfois rétrograde à l'égard de l'histoire de la musique du monde. Les acteurs du projet Fangnawa marquent des points vers l'ouverture, la synergie et le partage, par la qualité artistique et humaine de leur rencontre.

Malgré l'éloignement des festivals de fusion avec la musique des Gnaws, dont le festival d'Essaouira est une spécialité, le rapprochement avec l'afrobeat est encore inédit en 2011. « Ce qui m'intéressait dans cette proposition, c'est que la musique des Gnaws est socle, comme le rite, énonce Yves 'Yorba' Khoury, le chanteur de Fanga. L'afrobeat n'est pas consensuel. C'est une musique guerrière et j'avais envie de voir ce que pourrait donner le mélange de deux thèmes. » Sans véritable langue commune — les musiciens de Fanga ne parlent

pas l'arabe, les Marocains pas de français et pas d'anglais — les relations musicales deviennent plus intenses, à leur de parole. Chaque groupe apporte des musiques, les autres écoutent, repèrent les éléments sur lesquels griffer leur style. « Au début, on se cherchait un peu, on était beaucoup sur l'écouit, explique David Pékébi, son directeur chez Fanga. Et à force de jouer ensemble, on a compris les signaux de leur musique, comme aux les notes. Nos ateliers ont ainsi passé beaucoup par le regard. » Un grand respect s'instaure également vis à vis du maître : « En travaillant avec Abdallah Guinea, j'ai senti qu'il avait une écoute le bon de jouer des Occidentaux. Il est toujours très calme, ne parle pas beaucoup. On sent en lui une vraie présence intense et il exprime plein de choses par son seul regard. Je suis tombé en larmes quand j'ai vu son jeu de guitare recréer l'histoire de ses ancêtres, de sa famille. »

CONNAISSANCE INCONSCIENTE
Si la musique des Gnaws est héritière de traditions venues d'Afrique subsaharienne, la faire sonner avec l'afrobeat n'est pas si évident. Kostas remarque : « Certaines choses étaient difficiles à mettre en place, comme les différences rythmiques. Il a fallu

« J'avais envie de voir ce que pourrait donner le mélange de deux transes »

YVES 'YORBA' KHOURY FANGA

lui nous accorder sur le plan mélodique : le gumbi a sa propre tonalité sur laquelle il fallait se régler. La structure des morceaux était aussi un élément qu'il fallait résoudre. Dans la musique des Gnaws, le rythme est plutôt en longueur, une manière progressive vers la transes. À l'inverse, nous travaillons les transes pour jouer sur l'émotion... » Les musiciens ont ainsi des termes d'entente ou donner le meilleur d'eux-mêmes. « On s'est appuyé autour d'une connaissance universelle et inconsciente, inaffichable dans notre monde, conclut Happiness Debné, bassiste de Fanga. C'est dans ce genre de cas qu'apparaît le donateur commun à l'afrobeat et à la musique des Gnaws. »

■ FANGNAWA
Fangnawa Experience (parution)
■ www.fanga.fr



Fanga & Maalem
Abdallah Guinea
Fangnawa Experience
Strut
8.0
Break from the norm

All 4/4'd out? Delve into this fusion of Afrobeat (as in actual Afrobeat, not Afro-house) and Moroccan Gnawa music from house scene chroniclers Strut Records. Raw, ragged, pure funk set against cascades of building rhythms and layers of traditional Gnawa vocals. Authentic and refreshing. Tristan Parker

MOJO DJ MAGAZINE
TRISTAN PARKER

FRANÇOIS BENSIGNOR
MONDOMIX

AFRIK.COM

STRUT ET LA BALEINE sont fiers de vous annoncer le nouvel album de FANGA en collaboration avec ABDALLAH GUINEA, véritable fusion d'Afrobeat et de gnawa marocain.

Ils sont rejoints par le groupe d'ABDALLAH GUINEA, NASSE EJADBA. Initié par le festival DETOURS DU MONDE *Montpellier, cette collaboration en association avec NUEVA ONDA réinterprète les classiques du groupe français, et réunit 5 versions des 5 meilleurs titres de la déjà imposante carrière de FANGA (15 ans de carrière).

Véritable voyage initiatique et expérience humaine unique, FANGNAWA EXPERIENCE va couper le souffle aux fans de FANGA mais aussi aux amoureux de la musique traditionnelle africaine.

FANGA / STRUT / 2012

FANGNAWA



■ Détours du monde

Sortie mondiale de l'album *Fangnawa Experience né en Lozère*

Mardi 13 novembre dernier sortait l'album de *Fangnawa Experience* né de la fusion entre l'afrobeat et la musique gnawou. Une création qui n'aurait pas eu lieu si Florian Olivier, le directeur artistique du festival *Détours du Monde*, n'avait pas rencontré le Maalem Abdallah Guinea dans une petite mesagerie à Essaouira, à l'occasion de ses recherches musicales sur les musiques gnawa.

C'est ainsi qu'il a amené le festival *Détours du Monde* à s'engager pour la première fois dans la production d'une création internationale en Région Languedoc-Roussillon confrontant deux univers (Gnawou et Afrobeat) très unis par leurs racines mais pourtant si étroitement fusionnés.

Une résidence de création avait donné naissance à Chanac à un concert unique et original le 15 juillet 2011 pour l'ouverture de la 8^e édition du festival. Le groupe afrobeat montpelliérain Fanga rencontrait sur scène l'exceptionnel Maalem Abdallah Guinea.

FANGNAWA EXPERIENCE ÉTAIT NÉ!

L'étroite collaboration dans la production d'un album entre *Détours du Monde* et Nuova Onida (agence de production internationale en Languedoc-Roussillon)

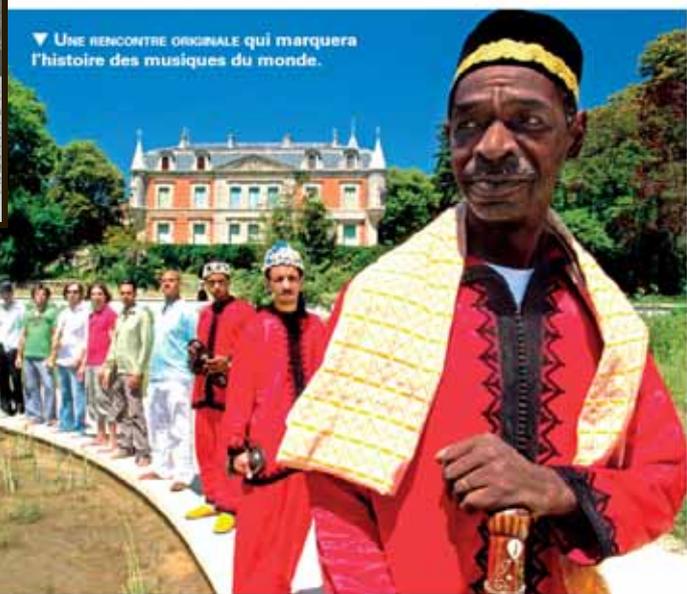


Lors d'une résidence de création à Montpellier juste avant de venir à Chanac faire l'ouverture de la 8^e édition.

a conduit le label anglais "Strut Records" à rejoindre l'aventure musicale. Les morceaux mélodiques et hypnotiques développés lors de cette rencontre qui outre la qualité d'un Graal, mènent à la transe et parlent aussi à l'esprit, l'ont de suite fasciné. *Fangnawa Experience* demeure ainsi ce poing levé, caractéristique des musiques noires les plus libres et les plus organiques.

Seulement un peu plus d'un an après, le public peut (re) vivre et (re) découvrir cet incroyable mariage musical, jamais entendu, dont la sortie d'album s'annonce bien plus que prometteuse. En effet, pour David Hutcheon de *Mojo magazine* et de *The Independent*, « *F* est l'un des 10 premiers albums de l'année. » *Fangnawa Experience* sera également en tournée à partir de janvier 2013 jusqu'en avril 2013.

Journal LOZERE



▶ Une rencontre originale qui marquera l'histoire des musiques du monde.

ALBUM

Passerelle musicale

Le groupe français Fanga et le Marocain Maalem Abdallah Guinea fusionnent afrobeat et musique gnawa. Réjouissant.

En 2011, le festival *Détours du monde* de Chanac (Lozère) invitait le groupe Fanga et le Marocain Maalem Abdallah Guinea à donner un concert ensemble. L'occasion de créer un pont entre l'afrobeat et la musique gnawa, deux genres provenant de pays africains distants (le Nigeria et le Maroc) mais qui ont pour point commun d'emmener les musiciens et leurs auditeurs vers différentes formes de transe. Cette rencontre fut le point de départ d'une association bigarrée.

ÉMOTIONS. Quelques répétitions communes ont suffi entre le groupe montpelliérain et le Gnawa accompagné de son groupe Nasse Ejadba pour que chacun trouve sa place. Les deux formations réunies revisitent alors quelques-uns des titres phares de Fanga pour faciliter l'intégration des sonorités gnawas et se lancent dans une composition originale. Tous les titres de l'album sont enregistrés en une seule

prise afin de conserver les émotions ressenties lors du concert.

Le résultat sonne alors comme une évidence : chaque composition navigue entre univers gnawa et rythme afrobeat sans rupture, sans choc. Les deux styles se martent le plus naturellement du monde. Les thèmes abordés dans les paroles rappellent les traditions ancestrales africaines. Le guembri (luth à trois cordes) est dynamisé par les cuivres et les percussions africaines. La dimension plus brute de la musique de Lagos est adoucie par l'apport des crotales (percussions formées de deux plaques métalliques s'utilisant comme des castagnettes). L'ensemble enchante et donne envie de prolonger l'expérience auditive sur scène. Un véritable témoignage de la fusion de deux cultures musicales plus proches qu'il n'y paraissait au départ. Il y a fort à parier que *Fangnawa Experience* deviendra un album phare des musiques du monde, à l'instar de *Expensive Shit* de Fela ou du *Wak Afrika* de Manu Dibango. ● JÉRÔME BESNAULT

Fangnawa Experience, de Fanga et Maalem Abdallah Guinea (Strut/La Baleine), sortie le 13 novembre

JEUNE AFRIQUE
GÉRÔME BESNAULT

Presse Album SIRA BA



TRANSE AFROBEAT

Depuis dix ans qu'il existe, **Fanga** a vu gonfler la vague afrobeat et déferler Antibalas, Chicago Afrobeat Project, Soul Jazz Orchestra, Kokolo et les fils Kuti. Pendant tout ce temps, le groupe montpellierain n'a pas dévié de son sillage, celui qui lui fut dicté par le voyage en Afrique de Serge Amiano et par la sortie du *Black Voices* de Tony Allen, fondateur du renouveau. Serge Amiano, c'est le directeur artistique. Il est issu du hip hop, mais quand il rentre d'Afrique avec ses vinyles 70's, lui et le rapper Korbo voient l'ouverture : la souplesse du beat conjuguée au message politique. Précurseur, Fanga est aujourd'hui bien entouré sur le créneau. Mais sa maîtrise des tourneries basse-guitare, sa personnalité et la longue route semée de concerts incandescents le sortent du lot. Leur couleur originale, les huit membres de Fanga l'affinent sur le nouveau *Sira Ba* qui mêle subtilement la rythmique nigérienne avec les claviers vintage



de l'afro-funk, le highlife ghanéen et les mélodies mandingues que Korbo entendait durant son enfance burkinabaise. Désormais plus chanteur que rapper, Korbo met beaucoup de lui dans ses textes humanistes. Cartésien tenté par la spiritualité, il s'arme de convictions (« fanga » signifie « force de conviction » en bambara). « Je ne suis pas prédicateur, je raconte le monde tel qu'il est. Mais si j'ai une idée en tête, c'est bien la révolution. » Sur le plus intime « I Go On Without You » il évoque le suicide de son frère, le chaos total dont on ne sort que parce qu'il faut bien continuer de vivre. Korbo peut chanter en bambara : on comprend tout. Sa force de conviction, sans doute. « Ce que l'on fait, c'est du spectacle, mais la musique est un véhicule pour passer des messages, même subliminaux. » Avec cette foi chevillée au corps, la virtuosité de son groove et le pouvoir de sa transe, Fanga souffle sur le foyer de l'afrobeat que les métissages n'ont pas fini d'alimenter. **Eric Delhaye**

A ECOUTER Fanga, *Sira Ba* (Underdog)
EN LIGNE www.myspace.com/afrofanga

VIBRATIONS
ERIC DELHAYE

CHRONIQUE WEB 90 BPM

FANGA : *universel afro-beat*

Ecouter **SIRA BA** revient à se replonger dans une sphère qui va et vient en permanence dans nos têtes. **ANIKULAPO** est universel, sa musique se propage est fait, chaque jour des petits. Dans le coin de **MONTPELLIER** apparemment cela n'a pas manqué.

FANGA a lâché les rythm-boxes pour un complet rythmique live, qui, disons-le clairement, lui fait un bien fou.

Ce nouvel album, **SIRA BA** donc, sorti il y a quelques jours via le label français à suivre d'urgence **UNDERDOG RECORDS**, survient comme un appel d'air à nos tracas quotidien, et nous montre que la **FRANCE** produit et développe des artistes incomparables, ce qu'il faut souligner.

Car de l'incroyable **YELEKO** à **TIOGHO TIOGHO** en passant par le très bon *featuring* de **WINSTON McANUFF** sur **I Go ON WITHOUT YOU**, c'est la panacée cet album, croyez moi.

On re-digère **COFFIN**, **ALAGBON CLOSE** et **IN NO GET EYE FOR BLACK** du *Black Président*, on restructure nos passions. L'album de l'été de notre hiver, assurément.

CHRONIQUE MAGAZINE PRESTO



Du côté de Montpellier, on a vu aussi les choses en grand et en bien. **FANGA** nous offre avec **Siri Ba** son album le plus abouti et sans doute le meilleur opus d'afrobeat publié cette année. De la maîtrise, du groove incandescent et surtout quelques tubes potentiels, en particulier un "**Dounia**" à double détente, l'un avec solo de batterie monstrueux, l'autre porté par la ferveur des Togo All Stars. S'il n'accède pas à la reconnaissance en France, les **FANGA**

ne devraient pas avoir de mal à conquérir l'Europe, l'Amérique et bien sûr l'Afrique.

> **FANGA Siri Ba** (Underdog/Rue Stendhal)



FANGA Sira Ba

Espoir françafrro-beat n°1, les Montpelliérains poursuivent la Grande Route avec ce 3e album marquant leur progression. Jeu et son plus compacts et plus amples, voix assurée, étincelles high-life & funk, talent mélodique, rythmique et guitare infatigables avec cuivres et claviers chaleureux célèbrent ici le mariage entre colère et sagesse, dans un puissant groove incantatoire qui hypnotise l'esprit pour mieux libérer le peuple, ou l'inverse...

SIRA BA (AFROKALIPTYK / UNDERDOG / R.S.)

On pourrait penser les Africains seuls maîtres de l'*afrobeat*. Que nenni, FELA KUTI et ses coreligionnaires ont essaimé leur énergie et leur groove percutant aux quatre coins du monde et enfanté une kyrielle de disciples, notamment en FRANCE.

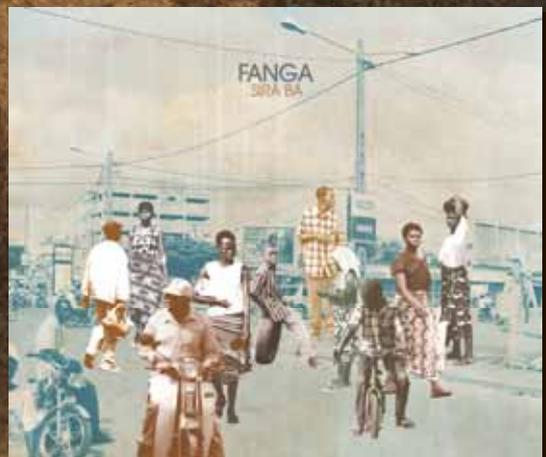
Et ce n'est certainement pas le collectif montpelliérain FANGA, emmené depuis dix ans par SERGE AMIANO, qui prouvera le contraire.

Pour leur troisième long format, ces Frenchies amateurs de rythmes éthiopiens et ghanéens, de jazz et de funk, livrent un disque de haute volée.

Pas un impair n'est commis et les riffs assassins, explosions de cuivres magistrales et autres montées de percussions résonnent pour enivrer et ensorceler les corps.

Quand on s'adjoint de plus les services de ténors tels que le génial WINSTON McANUFF - pour le plus reggae *I GO ON WITHOUT YOU* - ou les brillants TOGO ALL STARS, il n'y a plus à en jeter.

Un album simplement magnifique, à la fois mystique et transi, un modèle d'*afrobeat*, made in FRANCE.



Chronique webzine - **DE LA LUNE ON ENTEND TOUT**

L'absence de cuivres à part entière dans les précédents albums de **FANGA** était la particularité de leur **afrobeat**. Cette approche audacieuse était plutôt convaincante. Le groupe se démarquait donc des formations plus *classiques*, du moins dans la forme. Car le combo de MONTPELLIER distillait un son proche de la tradition musicale nigériane ou *ghanéenne*.

Dans **SIRA BA**, la section rythmique est épaulée par l'apport d'un sax, **MARTIAL REVERDY**, intégrant totalement la formation et ce n'est pas qu'anecdotique, il trouve ici sa place dans un ensemble parfaitement maîtrisé et son appui renforce le groove du disque. L'énergie des morceaux est omniprésente et irrésistiblement on a envie de remuer. Les guitares, claviers et percussions sont au diapason et la basse-batterie n'a plus qu'à maintenir le cap, le tout avec talent.

WINSTON MC ANUFF pose sa voix sur le jamaïcain *I GO ON WITHOUT YOU*". Les textes de **KORBO** sont incisifs et **THE TOGO ALLS STARS** illumine le **DOUNIA** qui conclut l'album en beauté. Le tout rondement mené par Serge Amiano à la réalisation. **NATURAL JUICE**, leur précédent album était très réussi, **SIRA BA** met la barre encore plus haut nous servant un son percutant avec son lot de montées rythmiques et d'explosions bien cuivrées.

L'**afrobeat** se porte bien et a trouvé en FRANCE l'un de ses grands ambassadeurs.

FANGA - SIRA BA - UNDERDOG RECORDS - 2009

CD d'ici » **FANGA... AFRICAN SPIRIT**

On attend les albums de **FANGA** comme l'enfant attend d'ouvrir ses paquets le jour de NOËL : impatientement.

Une fois la touche play enfoncée, rassurez-vous, c'est bien de l'Afrobeat que cracheront vos baffles. La recette **FANGA** fonctionne dès les premières notes du morceau **BASSI TÉ**, astucieux mélange de groove, de funk et de hip-hop porté par les textes ciselés avec précision par **KORBO**, qui oscille entre chant et spoken word.

C'est là toute la réussite du groupe: ne pas être qu'une pâle copie du maître **FELA KUTI**.

Les cuivres tiennent une place essentielle dans l'**afrobeat** classique.

FANGA va réduire leur utilisation, autorise les solos, les teintant légèrement de jazz comme sur **DOUNIA** part f. Mention spéciale au morceau *I GO ON WITHOUT YOU* sur lequel apparaît **WINSTON MC ANUFF (AKA ELECTRIC DREAD)**. Le Jamaïcain s'adapte avec toute la facilité qu'on lui connaît et chante la prise de conscience, la fin de "l'illusion".

SIRA BA est un album de qualité, prenez-en conscience !

Chronique magazine **NOUVELLE VAGUE** - Publié le 10 Novembre 2009

Troisième album pour cette formation originaire de MONTPELLIER, qui, en dix ans d'existence et deux albums (« **AFROKALYPTIC** » et le plus récent « **NATURAL JUICE** »), n'en est vraiment pas à son premier coup d'essai.

Dès les premières mesures de batterie de « **BASSI TÉ** », le groove et le son s'installent, s'inscrivant immédiatement dans la lignée sonore de leur précédent effort discographique

La production a des saveurs délicieusement vintage, conférées notamment par les claviers électriques de type **Rhodes** et **Clavinet**. Les compositions sont inspirées et impeccablement livrées par une rythmique chaude et une instrumentation aérée, s'inscrivant dans la plus pure tradition afro beat.

La voix du chanteur est tantôt énergique, tantôt mélodique, mais toujours adaptée, sans prendre le pas sur la musique. L'album est construit en majorité autour de longues pistes au tempo soutenu, tels « **CORRUPTION** » ou « **DOUNIA** » (*sur lequel se posent les voix des **TOGO ALL STARS**, morceau hypnotique, véritable invitation à la danse*), mais laisse aussi la place à quelques titres plus doux, où le groupe témoigne de son aptitude à créer des ambiances relevant parfois du **jazz fusion** (comme l'interlude « **Illumination** »).

On retrouve de plus en invité le chanteur *jamaïcain* **WINSTON McANUFF** pour un titre où l'**afrobeat** se teinte d'accents *reggae* :

« **I GO ON WITHOUT YOU** », une réussite.

Il s'agit donc d'une œuvre parfaitement équilibrée, et les dix morceaux qui la composent témoignent de l'énergie que dégage indéniablement le groupe sur scène.

Un album à ranger à côté des récents **TONY ALLEN**, **FEMI KUTI**, et autres **ANTIBALAS**...

THOMAS GIGUET AKA PAUL KERSEY



PRESSES INTERNATIONALES

THE INDEPENDENT

UK : HOWARD MALE S - Sunday 25 november 2012

French Afro collective **FANGA** and Morocco's **ABDULLAH GUINEA** have superimposed *gnawa* roots music on to *1970's funk* so successfully as to make these two disparate forms seem as if they belong together.

The dry rasp of the three-stringed *gimbri* nuzzles up to the clipped funky guitar and synth bass, while the mournful, soulful overarching vocals bring everything back again to the streets of **MARRAKECH**.

An atmospheric yet danceable debut.



THE GUARDIANS - ROBIN DENSELOW - Thursday 22 November

Here's an unexpected collaboration linking a French-based **Afrobeat** band with a Moroccan *maâlem*, a master of *gnawa* - the religious tance music of the descendants of African slaves transported across the **SAHARA** to **NORTH AFRICA**.

FANGA and **ABDALLAH GUINÉA** first played together in **FRANCE** last year, and discovered how much they have in common; their lengthy songs are dominated by a hypnotic blend of rhythm and groove, in a fusion in which *Afrobeat funk* and *jazz* is combined with *gnawa*.

There are times where the *Afrobeat* dominates, but it's always driven on by delicate and insistant percussion, while other songs start with *gnawa* call-and-response vocals and the *gimbri* lute, before the brass and keyboards joie in.

The finale *Wouarri* begins with a simple insistent bass riff, and builds to a furious, exhilarating climax involving wild chanting, and wailing brass and guitar.



Play it very loud.

WAX POETICS



From the Fanga 12-inch "Noble King."

FANGA Persuasive band lights the way to a new Afrobeat dimension

One evening, not so long ago, the French band Fanga took to the stage of La Bellevilloise, a tiny but sturdy Parisian club. Within a few minutes onstage, sweat and tears of joy appeared on both the audience and the band. No one could tell where they came from, but everyone knew where Fanga was headed next. Eyes closed, you could hear the heady echoes of those Lagos nightclubs around the mid-1970s when Afrobeat ruled.

Much more than just a simple tribute band, Fanga commits itself to the music it plays. For over ten years now, Montpellier-based Fanga has traveled the world over, playing an outstanding mix of Afrobeat, fusion, funk, spiritual jazz, and pure emotion. The very name of the band ("force of persuasion" in Dioula, a Mandingo language spoken in Ivory Coast and Burkina Faso, where Fanga's singer Korbo hails from) conveys some natural musical elegance.

Fanga started to take shape in 1998 when crate digger Serge Amiano brought back some Fela, C.S. Crew, and C. K. Mann LPs from the Gold Coast of West Africa to southern France. Originally an MC, Korbo was deeply moved by the music he heard. Moving away from his hip-hop roots, he brought together a few friends with a passion for urban African music from the 1970s: David Rekkab on keyboards, Martial Reverdy on saxophone, and Eric Durand on percussion. After a debut six-track release in 2001, bass player Rajanesh Dwivedi and drummer Samuel Devauchelle were brought in and beefed up the band's rhythmic sound.

Afrokalyptik, Fanga's first full album, was released in 2003,

breathing fresh air into the international Afrobeat scene. Four years later, *Natural Juice* confirmed Fanga's talents, as Gilles Peterson and others spun the record the world over. Within a few years, Fanga met with Tony Allen as well as Segun Damika (now deceased), former stalwarts of Fela's Afrika 70, with intense collaborations recorded on magnetic tape. Rapper Mike Ladd also contributed to the band's ongoing energy and sense of celebration, much of which hails from its hip-hop roots.

The band is nevertheless aware of its immediate environment. Like Fela in the 1970s, Fanga is influenced by newspaper headlines, which sometimes provides the band its song ideas. With Amiano moving back and forth between the Gold Coast and Montpellier, new influences abound—be it modern highlife from Ghana or the masterful guitar work of Julien Raultet—and Fanga continues to reach new musical dimensions.

Dynamic, strong, and confident, the songs get tighter every year. With its instinctive sense of rhythm and melody, Fanga carries the torch of modern Afrobeat as witnessed by the band's last output, 2009's *Siva Ba* ("The Long Road"). Joined by Jamaican legend Winston McAnuff on "I Go On Without You," Fanga remains persuasive on this new record.

With the help of the amazing Togo All Stars from Lomé, Togo, Fanga recorded one of the decade's best pieces of Afro-funk on the seamless "Doumya"—with hints of vintage Amadou Balaké's craziness and Mousa Doumbia's grunts. All for one and one for all, Fanga has produced a moving contribution to Afrobeat's ongoing musical legend and legacy. **● Florent Mazzoleni**



VIBES 4 YOUR SOUL

Concert Review

FANGA & THE SOULJAZZ ORCHESTRA - Cabaret Sauvage Avril 2010

What a week on the afrobeat front in Paris! After **FEMI KUTI** earlier this week (*review and full live video here*), I went to see CANADIAN band **THE SOULJAZZ ORCHESTRA** and French combo Fallu at the **Cabaret Sauvage**, which is one of my favourite venue in PARIS (*a cosy antique circus tent inviting to exotic cultural journeys*).



Fallu opened the show with a 1 hour energetic set of "rough" afrobeat.

The band, originating from south of FRANCE (MONTPELLIER), is well-known by fans of the french underground afro-scene.

They have already been releasing 3 great albums since 2003 but are first and foremost famous for their remarkable live acts. And I guarantee yesterday's gig did not depart from these good principles!

They were 7 members on stage (*singer, guitar, bass, baritone sax, percussions, drums, keyboards*) and focused on tracks from their latest Lp (**SIRA BA**), released in November 09

Their authentic **afrobeat** sound, speed up by **KORBO's** enthusiastic vocal flow and the powerful playing of their baritone sax player, **MARTA' REVERDY**, quickly set fine to the audience.

Alternating groovy hypnotic moments with classic explosive afrobeat vocal chorus, **FANGA** left me with no doubt : they clearly are playing in the big league alongside afro-scene reference bands like **ANTIBALAS!**

Please check their site for more infos, albums extracts and tour dates.

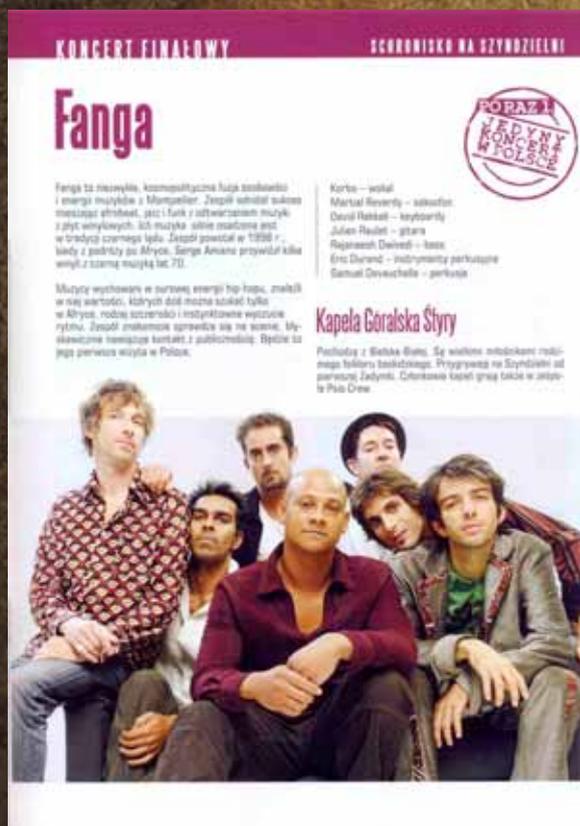


EXTRAITS PRESSE - ITALIE

« ... Cottura a fuoco lento e groove militante che si libera fino alla combustione... »

(7/8) BLOW UP (décembre 2009)

PRESSE POLOGNE



« ...Da Montpellier ecco una formazione di cui sarebbe andato sicuramente fiero quel gigante dell'afrobeat che è stato FELA KUTI. Impossibile star fermi... »

(voto 8/10) ROCKERILLA (décembre 2009)

« ...SIRA BA è un'ottima raccolta di afrobeat moderno, contaminato da influenze reggae e afroamericane, spinto da testi conscious e realizzato in maniera impeccabile... »

RUMORE (janvier 2010)

« ...Afivbeat moderno, convinzione assoluta di un suono illuminato... »

ALIAS/I1 MANIFESTO (del 16/01/2010)

L'album a été également chroniqué sur les radios :

« Une énergie impressionnante ...qui fait de Fanga une **Sélection FIP** »
FIP RADIO

« Grace à FANGA l'**Afrobeat** n'est plus seulement un phénomène africain »
FRANCE INTER

Chronique et interview dans l'émission « L'éléphant Effervescent »
RADIO NOVA

En playlist sur RADIO NOVA avec le titre **BASSI TÉ**, FIP, ainsi que sur les RADIOS CAMPUS, RADIO 3 COULEURS -Suisses), RADIO SWISS JAZZ, JAZZ RADIO...



KALEIDOSCOPE

SORTIE NATIONALE

11 NOVEMBRE 2016

Disponible CD, LP

WWW.FANGA-OFFICIAL.COM

FANGA

**BOOMERANG
PRODUCTION**

Distribué par
l'autre
distribution

LA RÉGION OCCITANIE
Pyrénées-Méditerranée

CONTACT COMMUNICATION

SEVERINE BERGER

+33 (0)6 77 83 62 39 - severine@veevcom.com

veev
COM